



Les Guadeloupéens dans la Première Guerre mondiale

LA GUADELOUPE ILLUSTRÉE
88. CAMP-JACOB — Un groupe de soldats (Infanterie)



Démarche générale

Cette proposition comprend deux axes permettant ainsi, à travers un **changement d'échelle**, d'aborder **l'expérience de la guerre à travers deux soldats guadeloupéens, une commune de la Guadeloupe puis toute la Guadeloupe** dans une **approche comparative de l'expérience métropolitaine** pour lier au programme national.

Par ailleurs le premier axe est un **travail de recherche autour de collectes de données** permettant notamment de remobiliser les repères vue dans le chapitre 1 tout en posant des caractéristiques de l'expérience guadeloupéenne de la guerre, le deuxième vise à la montée en maîtrise de deux exercices : **l'analyse de documents et la RQP**.

Insertion dans les programmes

Cette proposition se situe au sein du thème 4 de 1^{ère} portant sur la Première Guerre Mondiale.

Elle nécessite, pour permettre une meilleure compréhension et analyse des élèves

⇒, d'avoir réalisé auparavant **le chapitre 1 ("un embrasement mondial et ses grandes étapes")** portant sur les événements de la guerre

⇒ pour ensuite, entrer grâce à cette activité dans **le chapitre 2 ("les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre")**.

Elle se situe donc entre ces deux chapitres

- Thème 4 : La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens (11-13 heures)

Chapitre 1. Un embrasement mondial et ses grandes étapes

Objectifs	Ce chapitre vise à présenter les phases et les formes de la guerre (terrestre, navale et aérienne). On peut mettre en avant : <ul style="list-style-type: none">– les motivations et les buts de guerre des belligérants ;– l'extension progressive du conflit et les grandes étapes de la guerre ;– l'échec de la guerre de mouvement et le passage à la guerre de position ;– l'implication des empires coloniaux britannique et français ;– la désintégration de l'empire russe.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">• Août - septembre 1914 – Tannenberg et la Marne.• 1915 – L'offensive des Dardanelles.• 1918 – La bataille de la Somme.• Mars 1918 – La dernière offensive allemande.

Chapitre 2. Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre

Objectifs	Ce chapitre vise à souligner l'implication des sociétés, des économies, des sciences et des techniques dans une guerre longue. On peut mettre en avant : <ul style="list-style-type: none">– les dimensions économique, industrielle et scientifique de la guerre ;– les conséquences à court et long termes de la mobilisation des civils, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société ;– le génocide des Arméniens, en articulant la situation des Arméniens depuis les massacres de 1894-1896 et l'évolution du conflit mondial.
Points de passage et d'ouverture	<ul style="list-style-type: none">• Marie Curie dans la guerre.• 24 mai 1915 – La déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire ottoman.• Les grèves de l'année 1917.

AXE 1 : L'EXPERIENCE DE LA GUERRE À TRAVERS LES PARCOURS DE DEUX SOLDATS GUADELOUPÉENS

I) Recherche sous forme d'enquête du parcours de deux soldats guadeloupéens morts pour la France

1 Heure

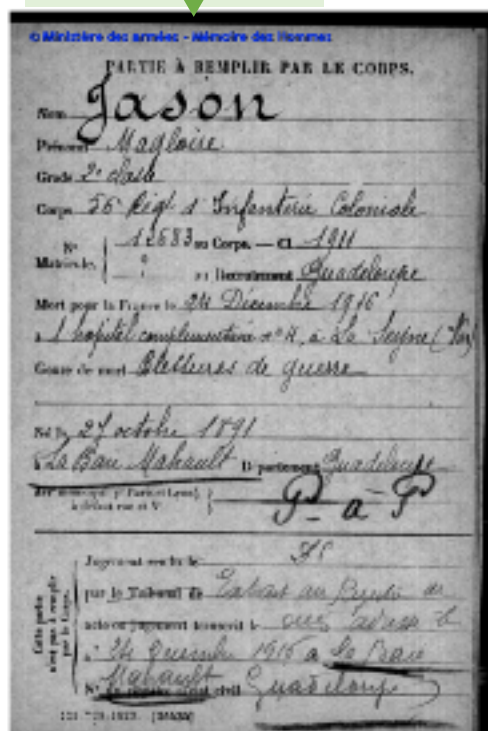
Les supports sources :

voir sur l'article dédié du site disciplinaire académique dans le détails *l'annexe 1 - Comment retrouver les traces des soldats morts pour la France ?*

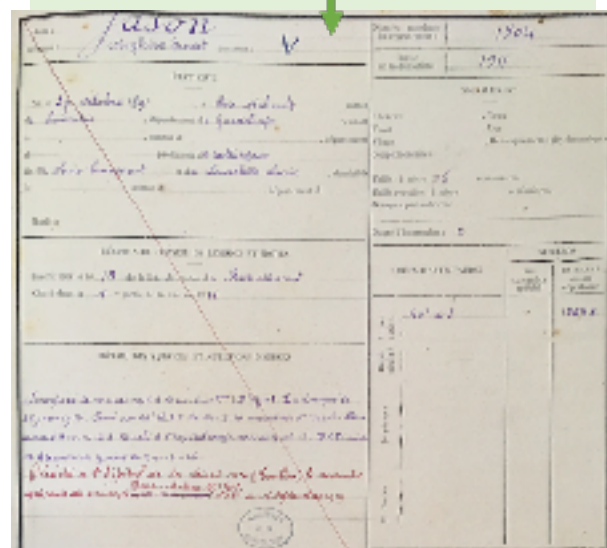
Ils peuvent être indexés:

- dans une salle virtuelle imitant une salle d'archive
- dans un dossier papier à consulter en classe

Fiches «
morts
pour la
France »
des



Fiches matricules
des soldats Bizet et



Extraits des
journaux des
marches et
d'opérations
et des
historiques
régimentaires
(avec cartes
reconstituées
associées)



D'autres informations complémentaires sont disponibles :

- Cartes des fronts de la Première Guerre mondiale
- Chronologie de l'histoire de la Guadeloupe de 1900 à 1918
- Chronologie des grandes étapes de la guerre
- Lexique des types de régiment

AXE 1 : L'EXPERIENCE DE LA GUERRE À TRAVERS LES PARCOURS DE DEUX SOLDATS GUADELOUPÉENS

Deux livrets guides (pour chaque soldat) de trois pages pour indexer les renseignements prélevés *voir sur l'article dédié du site disciplinaire académique les annexes 2 et 3 , les livrets autour des parcours des soldats Bizet et Jason (pdf)*

-> **Le livret s'organise en trois**
(exemple du livret concernant le
soldat Magloire)

Repères - Une carte de
l'Europe et en encart une carte
de la Guadeloupe et de la
Martinique pour suivre le
parcours du soldat.

Elles permettent notamment de
remobiliser les repères vus au
cours du chapitre 1 et de les
articuler à l'implication des
Empires coloniaux pour le cas
de la Guadeloupe



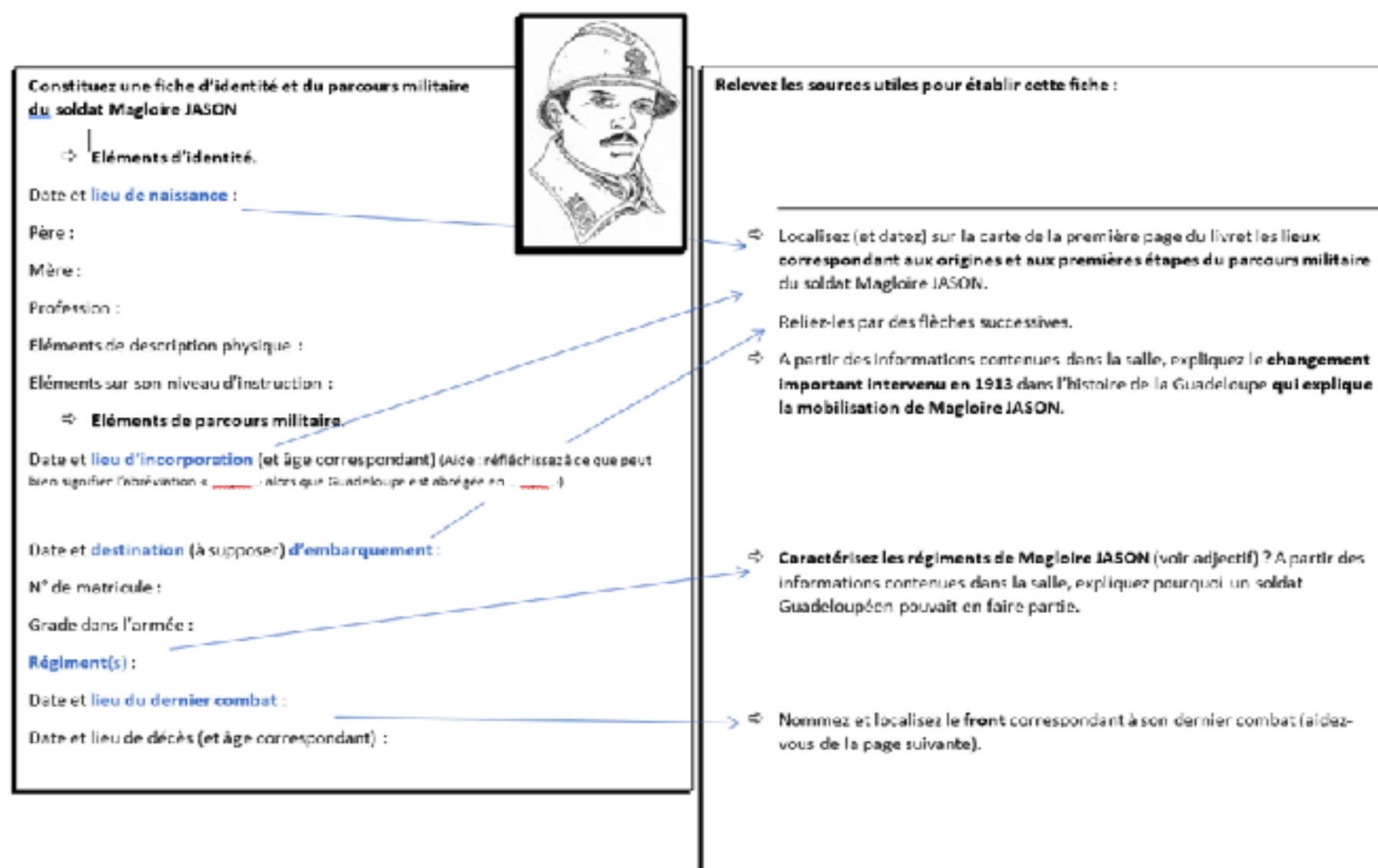
AXE 1 : L'EXPERIENCE DE LA GUERRE À TRAVERS LES PARCOURS DE DEUX SOLDATS GUADELOUPÉENS

Deux livrets guides (pour chaque soldat) de trois pages pour indexer les renseignements prélevés *voir sur l'article dédié du site disciplinaire académique les annexes 2 et 3 , les livrets autour des parcours des soldats Bizet et Jason (pdf)*

-> Le livret s'organise en trois parties :

Acte 1 - L'itinéraire d'un soldat français de Guadeloupe dans une guerre de dimension mondiale

Cette partie permet déjà d'aborder concrètement quelques spécificités du parcours d'un combattant Guadeloupéen



Constituez une fiche d'identité et du parcours militaire du soldat Magloire JASON

⇒ **Éléments d'identité.**

Date et lieu de naissance :

Père :

Mère :

Profession :

Éléments de description physique :

Éléments sur son niveau d'instruction :

⇒ **Éléments de parcours militaire.**

Date et lieu d'incorporation (et âge correspondant) (Aide : réfléchissez à ce que peut bien signifier l'abréviation « ... » alors que Guadeloupe est abrégée en « ... »)

Date et destination (à supposer) d'embarquement :

N° de matricule :

Grade dans l'armée :

Régiment(s) :

Date et lieu du dernier combat :

Date et lieu de décès (et âge correspondant) :

Relevez les sources utiles pour établir cette fiche :

⇒ Localisez (et datez) sur la carte de la première page du livret les lieux correspondant aux origines et aux premières étapes du parcours militaire du soldat Magloire JASON.

Reliez-les par des flèches successives.

⇒ À partir des informations contenues dans la salle, expliquez le **changement important intervenu en 1913** dans l'histoire de la Guadeloupe qui explique la mobilisation de Magloire JASON.

⇒ Caractérisez les régiments de Magloire JASON (voir adjectif) ? À partir des informations contenues dans la salle, expliquez pourquoi un soldat Guadeloupéen pouvait en faire partie.

⇒ Nommez et localisez le front correspondant à son dernier combat (aidez-vous de la page suivante).

AXE 1 : L'EXPERIENCE DE LA GUERRE À TRAVERS LES PARCOURS DE DEUX SOLDATS GUADELOUPÉENS

Deux livrets guides (pour chaque soldat) de trois pages pour indexer les renseignements prélevés voir sur l'article dédié du site disciplinaire académique les annexes 2 et 3 , les livrets autour des parcours des soldats Bizet et Jason (pdf)

-> Le livret
s'organise en
trois parties :

**Acte 2 -
L'expérience
combattante et la
mort d'un soldat
français de
Guadeloupe dans
une guerre «
moderne »**

Elle permet
notamment de
remobiliser les
repères vus au cours
du chapitre 1
(extension du conflit,
caractéristiques de la
guerre de position)

Croquis des combats de Kenali le jour de la mort du soldat
JASON le



Sources : relevez celles qui vous permettent de compléter ce croquis

Expliquez ce qui fait l'intérêt de ces sources mais aussi leur limites [pourquoi faut-il les manier avec précaution ?]

A l'aide de ces sources et pour les derniers combats du soldat Magloire JASON:

⇒ Relevez des éléments qui indiquent la violence des combats et l'ampleur des pertes humaines.

⇒ Relevez des éléments qui indiquent qu'il s'agit d'une guerre de position.

⇒ Complétez la légende du croquis :

- Montagnes
- Plaines
- villes et localités
- Frontière
- Routes
- Cours d'eau
- Voie ferrée
- Positions tenues par les troupes
- Attaque du auquel appartient le soldat JASON.
- Objectifs de l'offensive française : pour quel motif selon vous ?

A plus petite échelle sur la carte de la première page du livret :

- ⇒ Localisez d'une étoile le lieu des combats où le soldat Jason est blessé avec le nom du lieu et la date.
- ⇒ Retrouvez l'itinéraire et les étapes de l'évacuation du soldat Jason par un trait fléché des combats jusqu'au lieu de son décès.
- ⇒ Localisez d'une croix le lieu de son décès avec le nom du lieu et la date.

NB: Deux fois 10 minutes de l'heure suivante peuvent être consacré à la présentation par un élèves d'un des deux parcours pour correction et à l'intention des élèves qui ont fait l'autre

AXE 1 : L'EXPERIENCE DE LA GUERRE À TRAVERS LES PARCOURS DE DEUX SOLDATS GUADELOUPÉENS

II) Activité de transition préparatoire à la mise en perspective

30 à 45 minutes pour les deux premières modalités

Travail de recherche par groupe (chaque groupe au tour d'un thème avec mise en commun finale) et de constitution des ressources statistiques à partir de sources par commune.
La recherche peut se faire selon **trois voies plus ou moins longues et facilitées, de la plus simple à la plus complexe:**

en classe avec le fascicule LES SOLDATS GUADELOUPEENS DANS LA PREMIERE GUERRE MONDIALE - Tome 3 : Les Guadeloupéens Morts pour la France du service éducatif des Archives départementales de Guadeloupe (2018-2019)



en ligne en utilisant les fiches matricules, sur le site des Archives départementales de Guadeloupe (nominatives, elles retracent le parcours militaire de chaque soldat)



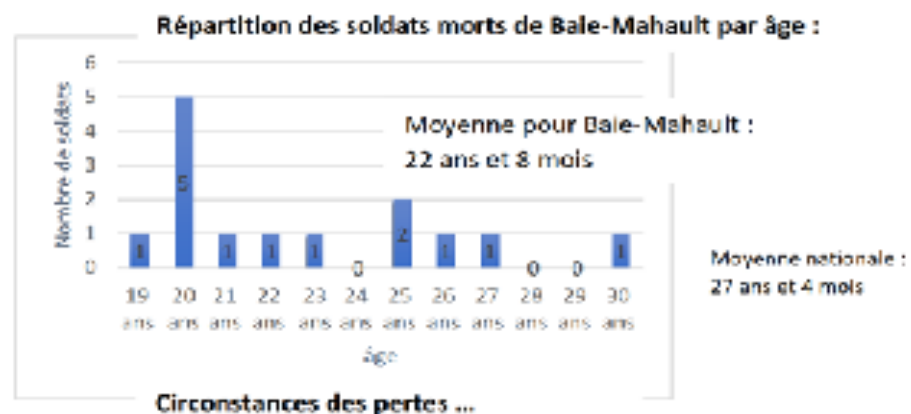
ou directement lors d'une sortie aux Archives départementales (après éventuellement être passé devant le monument aux morts de la commune pour un relevé des noms des habitants morts pour la France)



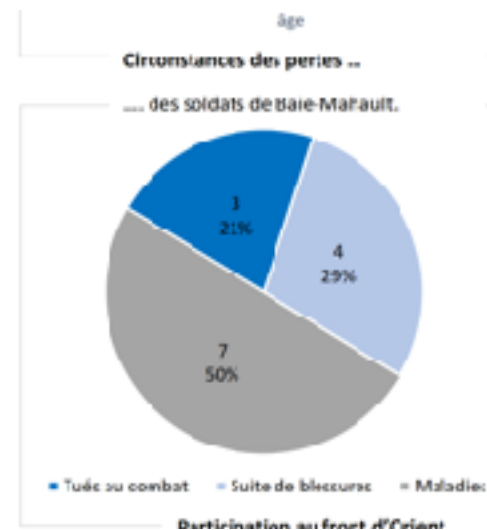
L'objectif est de constituer son propre matériel statistique pour pouvoir le comparer lors de la mise en perspective (Axe 2 : « l'expérience guadeloupéenne, une expérience spécifique ? ») avec les statistiques nationales et en dégager des traits structurant

Les éléments statistiques à dégager

=> Répartition des soldats morts de la commune par âge (graphique type diagramme) et âge moyen



=> Les circonstances des pertes (graphique type camembert)



=> La participation au Front d'Orient (graphique type camembert)



On relie les informations prélevées avec les **statistiques nationales** pour commencer à émettre des hypothèses sur les différences et faire la transition avec l'axe 2

Le graphique peut être complété avec une **carte des lieux de morts des soldats de la commune** : cela rallonge le temps de l'activité mais rajoute la possibilité d'utiliser la carte repère du livret ou *Edugéo* (avec le fond de carte 1GM) pour cela et de réaliser une mini-exposition (réelle ou virtuelle) dans l'EPL



AXE 2 : L'EXPERIENCE GUADELOUPEENNE, UNE EXPERIENCE SPECIFIQUE ?

Activité / Etapes	Démarche	Objectifs
L'expérience combattante des soldats guadeloupéens (1h en classe)	Travail individuel d'analyse de document : réaliser l'introduction et un plan détaillé à l'aide des documents	Mettre le document au coeur de son analyse Savoir introduire, faire un plan Comprendre la particularité de l'expérience combattante guadeloupéenne mais aussi celle des poilus métropolitains
L'expérience guadeloupéenne de la guerre (1h en classe)	Analyse par groupe d'un corpus documentaire pour compléter un tableau comparatif des expériences guadeloupéennes et métropolitaines de la guerre en vue de la réalisation d'une RQP	Mieux connaître l'expérience guadeloupéenne mais aussi métropolitaine de la guerre à travers une étude comparative Organiser ses idées
RQP : Dans quelle mesure l'expérience guadeloupéenne de la guerre est-elle à la fois similaire à l'expérience métropolitaine et spécifique ?	Réalisation d'une RQP à la maison	Maîtriser la RQP Passer du tableau/brouillon à l'écrit

I. Les soldats guadeloupéens

a. L'expérience combattante des soldats guadeloupéens, spécifique ?

Consigne : à l'aide des deux documents, vous expliquerez la dernière phrase de l'article Pascale Forestier sur l'expérience combattante des soldats guadeloupéens dans la Grande Guerre.

Document : Les soldats guadeloupéens dans la Première Guerre mondiale :

Le 3 août, la France entre en guerre. Dès les premiers jours du conflit, des Guadeloupéens, militaires de carrière, engagés volontaires ou appelés, participent aux combats. [...]

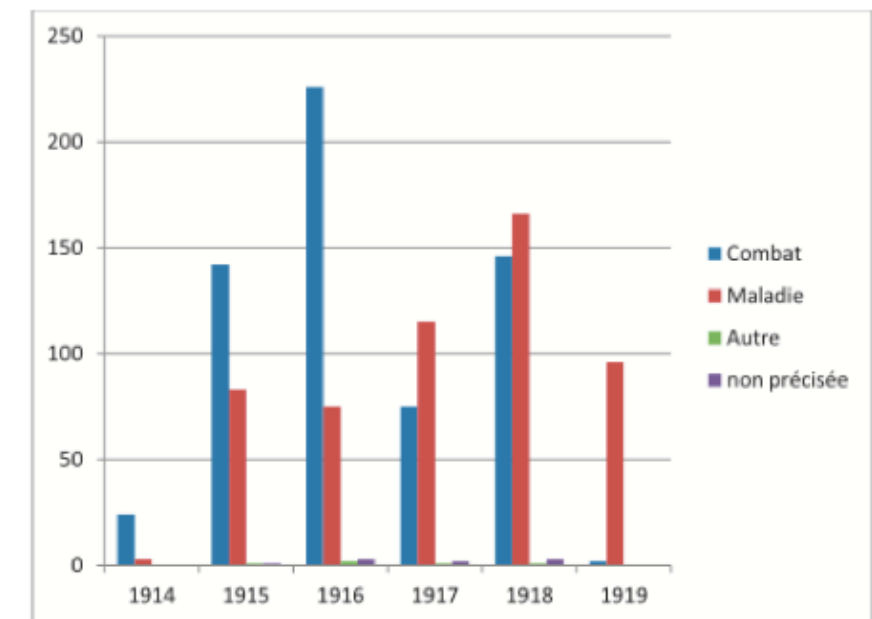
Les Guadeloupéens sont présents sur tous les fronts même si la majorité des tués et des disparus lors des combats l'ont été sur le front occidental. Les pertes augmentent avec la mobilisation générale en 1915 [...] 20% des Guadeloupéens sont morts sur le front de la Somme et 16,74% sur celui de la Marne (France). Intégrés dans des régiments métropolitains, les Créoles n'étaient pas plus exposés que les autres soldats. [...] Les années 1916 et 1918 présentent le plus lourd bilan pour le contingent guadeloupéen. 1916 correspond aux batailles de Verdun et de la Somme et 1918 à la reprise de la guerre de mouvement. Les chiffres des morts au combat fluctuent aussi selon les mois de l'année ; car, en raison des difficultés d'acclimatation et de la durée de la guerre, des dispositions spécifiques sont prises pour les soldats issus des colonies. C'est ainsi qu'une note du ministère de la Guerre, datée du 31 octobre 1915 annonce qu'après avoir consulté le service de santé « le Ministre a décidé que les hommes appartenant aux contingents créoles actuellement incorporés dans les troupes tant métropolitaines que coloniales des 15^e, 16^e, 17^e et 18^e Régions, seront, en raison des difficultés que présente leur acclimatement en France, envoyés pour l'hiver dans des localités abritées de la côte d'Algérie et de Tunisie ». [...]

Même si 52,65 % des soldats guadeloupéens « Morts pour la France » sont décédés au combat, la part des malades est très importante par rapport au reste des effectifs de l'armée française. [...] Les problèmes d'acclimatation, la vulnérabilité aux épidémies, l'état de santé expliquent ce taux très élevé malgré les mesures spécifiques prises pour le contingent créole comme l'hivernage, le choix des cantonnements...

[...] Après des débats sur la participation à la défense de la Mère Patrie, les soldats guadeloupéens ont été sur tous les fronts. Ils ont eu une expérience marquée par les difficultés d'adaptation, encore aggravées par les préjugés. On peut s'interroger sur la façon dont ils sont perçus pendant leur service. Lors du naufrage du paquebot Le Champagne le 25 mai 1915 en rade de Saint-Nazaire dans lequel le soldat Cambrone meurt, les journaux nationaux ou régionaux relatant l'accident mentionne « les soldats nègres » comme passagers. Soldats-citoyens, les Guadeloupéens ont eu un parcours spécifique, à la fois identique aux soldats métropolitains et particulier car issus d'une vieille colonie. [...]

Pascale FORESTIER, *La citoyenneté en guerre ? Les soldats guadeloupéens sur le front pendant la Première Guerre mondiale*, Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, Numéro 168, Mai - Août 2014.

GRAPHIQUE 3 – Soldats guadeloupéens « Morts pour la France » par an et par type de morts



Source : Livre d'or des « Morts pour la France » et base de données des fiches individuelles des militaires décédés ayant obtenu la mention « Mort pour la France » du site Internet Mémoire des Hommes.

Etape 1 : travail individuel d'analyse de document(s)

a. L'expérience combattante

Document : Les soldats guadeloupéens dans la Première Guerre mondiale :

Le 3 août, la France entre en guerre. Dès les premiers jours du conflit, des Guadeloupéens, militaires de carrière, engagés volontaires ou appelés, participent aux combats. [...]

Les Guadeloupéens sont présents sur tous les fronts même si la majorité des tués et des disparus lors des combats l'ont été sur le front occidental. Les pertes augmentent avec la mobilisation générale en 1915 [...] 20% des Guadeloupéens sont morts sur le front de la Somme et 16,74% sur celui de la Marne (France). Intégrés dans des régiments métropolitains, les Créoles n'étaient pas plus exposés que les autres soldats. [...] Les années 1916 et 1918 présentent le plus lourd bilan pour le contingent guadeloupéen. 1916 correspond aux batailles de Verdun et de la Somme et 1918 à la reprise de la guerre de mouvement.

Les chiffres des morts au combat fluctuent aussi selon les mois de l'année ; car, en raison des difficultés d'acclimatation et de la durée de la guerre, des dispositions spécifiques sont prises pour les soldats issus des colonies. C'est ainsi qu'une note du ministère de la Guerre, datée du 31 octobre 1915 annonce qu'après avoir consulté le service de santé « le Ministre a décidé que les hommes appartenant aux contingents créoles actuellement incorporés dans les troupes tant métropolitaines que coloniales des 15^e, 16^e, 17^e et 18^e Régions, seront, en raison des difficultés que présente leur acclimatement en France, envoyés pour l'hiver dans des localités abritées de la côte d'Algérie et de Tunisie ». [...]

Même si 52,65 % des soldats guadeloupéens « Morts pour la France » sont décédés au combat, la part des malades est très importante par rapport au reste des effectifs de l'armée française. [...] Les problèmes d'acclimatation, la vulnérabilité aux épidémies, l'état de santé expliquent ce taux très élevé malgré les mesures spécifiques prises pour le contingent créole comme l'hivernage, le choix des cantonnements...

[...] Après des débats sur la participation à la défense de la Mère Patrie, les soldats guadeloupéens ont été sur tous les fronts. Ils ont eu une expérience marquée par les difficultés d'adaptation, encore aggravées par les préjugés. On peut s'interroger sur la façon dont ils sont perçus pendant leur service. Lors du naufrage du paquebot Le Champagne le 25 mai 1915 en rade de Saint-Nazaire dans lequel le soldat Cambrone meurt, les journaux nationaux ou régionaux relatant l'accident mentionne « les soldats nègres » comme passagers. Soldats-citoyens, les Guadeloupéens ont eu un parcours spécifique, à la fois identique aux soldats métropolitains et particulier car issus d'une vieille colonie. [...]

Pascale FORESTIER, *La citoyenneté en guerre ? Les soldats guadeloupéens sur le front pendant la Première Guerre mondiale*, Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, Numéro 168, Mai - Août 2014.

a. L'expérience combattante

Dans quelle mesure l'expérience guadeloupéenne combattante de la 1ere G.M est-elle particulière ou spécifique ?

I. Une expérience similaire

- a. Des soldats sur tous les fronts
- b. L'incorporation dans les troupes métropolitaines ou coloniales
- c. Un nombre de morts important sur le champ de bataille

II. Une expérience spécifique :

- a. Une surmortalité causée par un problème d'acclimatation ...
- b. ... à l'origine de l'hivernage
- c. Des soldats confrontés aux préjugés

Etape 2 : travail de groupe sur un corpus documentaire

	Points communs	Différences pour la Guadeloupe
La mobilisation	Mobilisation pleine (dès 1915)	
L'expérience combattante	Sur tous les fronts Dans tous les régiments Morts au combats Cas du poilu étudié	Problème d'acclimatation crée surmortalité Hivernage Racisme et préjugés
L'arrière dans la guerre		
Le bilan de la guerre		
Mémoire de la guerre		

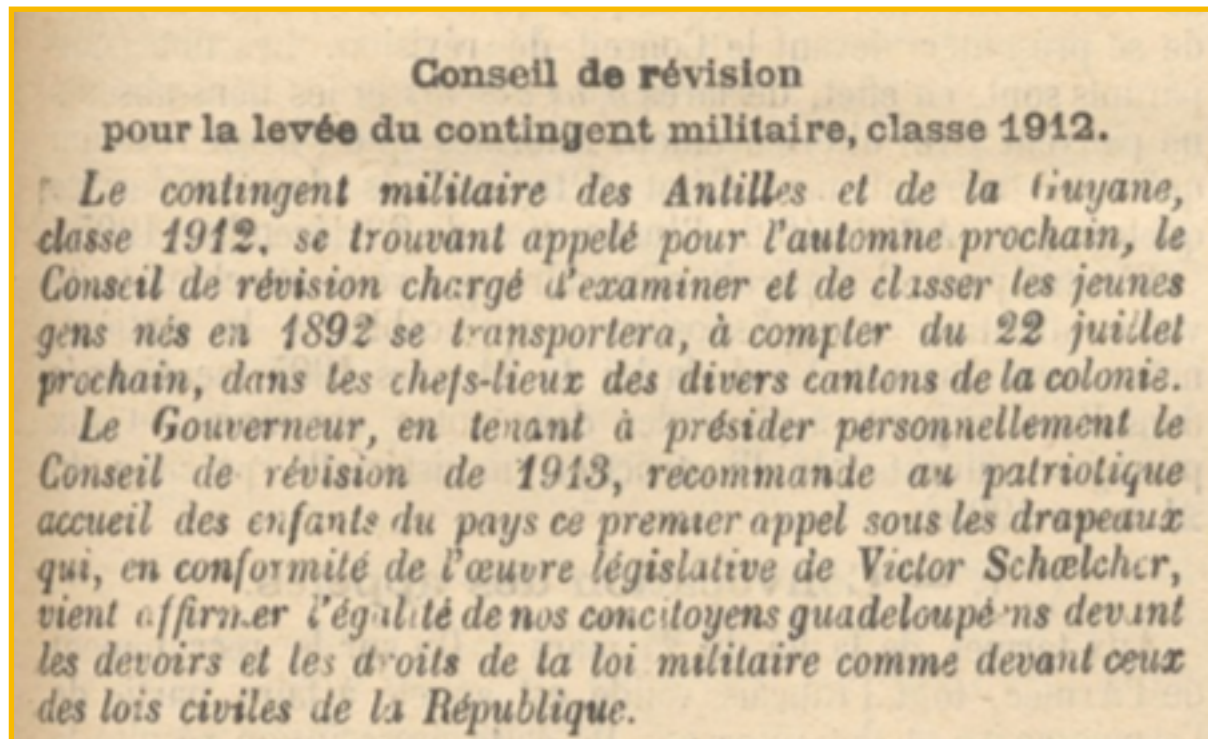
N.B : La complétion du tableau nécessite des documents à la fois guadeloupéens et métropolitains mais aussi afin de fluidifier l'activité, un apport du professeur en fin d'activité ou en aide.

b. La mobilisation comme enjeu d'assimilation

Document 1 : La “citoyenneté en armes” rendue impossible face aux préjugés

« le soldat créole est très peu consciencieux (...) il est très difficile de lui inculquer des habitudes militaires d'ordre et d'exactitude à cause de son indolence », rapport du commandement supérieur des troupes des Antilles, 1905

Document 2 : Le premier appel d'un contingent militaire en Guadeloupe



Conseil de révision pour la levée du contingent militaire, classe 1912. Journal Officiel de la Guadeloupe, n°29, 3 juillet 1913. Arch. dép. Guadeloupe, 3 K 105.

- Guadeloupéens = citoyens fr depuis 1848 mais exemption du service militaire —> sentiment d'exclusion et revendications des élus locaux auprès du ministère des colonies et celui de la Guerre (ex : Gratien Candace).
- Exemption justifiée par le commandement par la situation statutaire et défensive des anciennes colonies, le manque de moyens sur place pour encadrer, des représentations discriminatoires du commandement
- appel du 1er contingent créole le 6 juin 1913 (classe 1912) au nom du principe égalitaire (figure de Schoelcher)

b. La mobilisation comme enjeu d'assimilation

Document annexe : Procès-verbal des opérations du conseil de révision, canton de Pointe-Noire, classe 1913, janvier 1914

numéro	lieu de naissance	nom (prénom)	statut	remarques
100	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
101	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
102	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
103	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
104	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
105	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
106	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
107	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
108	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
109	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
110	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
111	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
112	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
113	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
114	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
115	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
116	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
117	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
118	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
119	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
120	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
121	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
122	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
123	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2
124	id.	Pointe Noire	Adopté	R.2

- Echec de la 1ere mobilisation avec l'incorporation d'octobre 1913 : trentaine de morts face au climat → renvoi de la moitié des incorporés en Guadeloupe et le reste en Afrique → adaptation de l'Etat major avec l'envoi des troupes en Afrique, l'incorporation au printemps et la réduction des effectifs → sentiment d'exclusion renforcé pour les élus qui contestent l'incorporation dans les troupes coloniales.
- Dès 1915, élargissement du recrutement à toutes les classes depuis 1889 et intégration à d'autres troupes + incitation à l'engagement volontaire (situation particulière des « Hindous »).

II. L'arrière dans la guerre

a. La participation des Antilles à l'effort de guerre

Document 1 : L'effort de guerre en Métropole (1918)



Archives municipales de Montbéliard

Document 2 : La participation des anciennes colonies à l'effort de guerre

« La Guadeloupe, la Martinique et la Réunion ont envoyé à la métropole leur production de sucre (...), et leur production de rhum pour le ravitaillement des armées. La Guadeloupe a envoyé ses cafés et ses cacaos, la Martinique, ses cacaos (...) Ce n'est pas seulement avec le sang de leurs enfants et le produit de leur sol que les vieilles colonies ont apporté leur effort à la Défense Nationale ; leurs souscriptions aux emprunts de la défense nationale (...) se montent à 110 millions de francs. »

Déclaration de Gratien Candace, député de Guadeloupe, 30 mars 1919 (issu du manuel Antilles-Guyane, Hatier, 2012)

- Guadeloupéens informés par le Journal Officiel de la Guadeloupe et journaux privés. Information limitée par le délai de publication, la censure, la propagande.
- Participation des Antilles à la guerre totale avec intensification de la production du sucre + rhum, café, cacao, ... emprunt de guerre
- Perte et entretien des soldats : cérémonies de remise de médailles, oeuvres sociales, journée du Poilu, foyer du retour

b. Un impact spécifique en Guadeloupe



L'illustration, 1917, Archives départementales de Guadeloupe

- pas de destructions ni d'occupation allemande mais une économie et des paysages transformés par les besoins de la guerre (Intensification de la culture de la canne pour la métropole), la chute des importations métropolitaines et états-uniennes (concessions du domaine contre l'affectation obligatoire en cultures vivrières), la chute des exportations vers la métropole et les Etats-Unis du café et du cacao (ruine des petits planteurs)
- Des remises en causes parallèles à celles de la métropole : grèves —> renforcement de la garnison + promulgation du décret sur l'état de siège en 1917

III.L'après-guerre dans les Antilles

a.Bilan de la guerre et désillusion

Document 1 : L'engouement de la victoire selon les journaux

« Cette vieille colonie française a montré spontanément à cette occasion des sentiments d'attachement indéfectible à la Mère-Patrie ; pendant ces deux mois ce furent, d'un bout à l'autre de l'île des manifestations sans précédent auxquelles prirent part tous les éléments de la population, aux cris sans cesse répétés de : Vivent la France et ses alliés ! Vivent les Etats- Unis ! A bas Guillaume ! »

La Guadeloupéenne, novembre 1918

- Bilan humain important : 1470 morts sur 6345 soldats envoyés au front (23%)
- Guadeloupéens = citoyens à part entière avec l'impôt du sang mais ...
- Les Antilles restent des colonies. Rumeur d'une cession aux Etats-Unis pour régler la dette de la guerre accroît les tensions.
- Revendications d'assimilation perdurent

Document 2 : La revendication assimilationniste d'une partie de la population perdure

« on doit considérer les colonies des Antilles comme des départements. Ce sont des prolongements, des portions du territoire national auquel elles appartiennent depuis trois siècles. »

Dr Pichon dans La Guadeloupéenne

« les États-Unis ont jeté leur dévolu sur les Antilles françaises et la Guyane », Le Nouvelliste

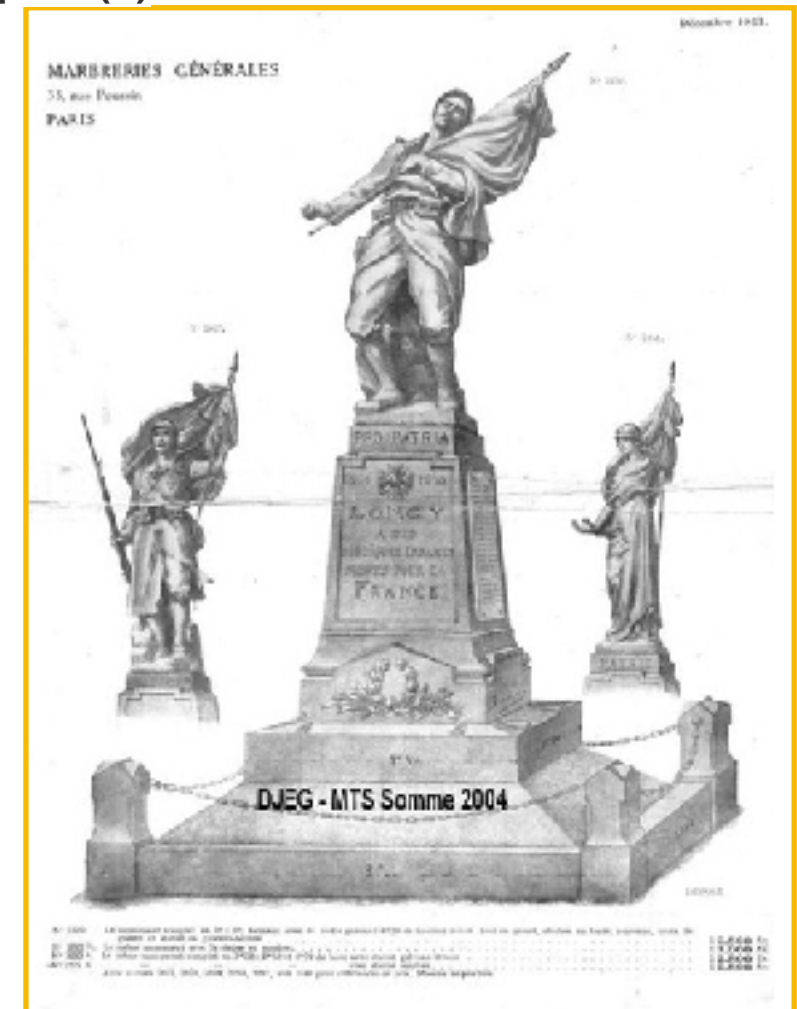
b. La Guadeloupe et ses morts

- Art 7 de la loi Poincaré du 25 oct 1919 = commémoration dans les colonies —> portée par les élus, le gouverneur mais aussi l'Eglise

Documents 1a et b : Dans les années 1920, Un monument aux morts de Petit-Bourg (a) moulé sur un modèle commun en métropole (b)



Petit-Bourg, 1926



Modèle du poilu mourant, 1921 présent dans 30 communes de France et en Outre-Mer
Archives départementales de la Somme.

Plusieurs périodes :

1920's : édification la plus intense avec plaques commémoratives et calvaires puis monuments aux morts allégoriques commandés sur catalogues en France métropolitaine. Cas du poilu mourant des marbreries générales.

b. La Guadeloupe et ses morts

Document 2a et b : Dans les années 1930, des monuments originaux mettant à l'honneur les soldats créoles (a) et l'architecture d'Ali Tur (b)



Port-Louis, 1932 (S. Laborie, 2014)



Lamentin, 1932 (DAC Guadeloupe)

1930's : renouveau dans contexte de reconstruction (cyclone 1928), tricentenaire du rattachement des Antilles à la France —> importance d'Ali Tur et créations originales mettant à l'honneur des soldats noirs.

Un exemple particulier : Le monument aux morts des Abymes d'Ardachès Baldjian, inauguré en 1937 en présence du gouverneur Felix Eboué et inscrit aux monuments historiques en 2013 de par sa singularité :

- condensé des monuments aux morts des années 1930 : Ali Tur, création, soldats noirs
- forme d'obus cloué au sol détournant l'obélisque des vainqueurs
- 4 panneaux mettant à l'honneur la Guadeloupe victorieuse et ses soldats

Document 3a et b : Le monument aux morts des Abymes (1937 a), inscrit au patrimoine historique en 2013 avec un des panneaux montrant la participation des soldats guadeloupéens dans tous les corps d'armée (b)



229. Guadeloupe - ABYMES — Monument aux Morts de la Guerre 1914-1918, l'inauguration
Monument to the dead of the War 1914-1918 inaugurating it

Archives départementales de la Guadeloupe



Complétion du tableau finalisée en vue de la RQP

Points communs

Différences pour la Guadeloupe

La mobilisation	Mobilisation pleine (dès 1915)	Mobilisation comme enjeu citoyen = impôt du sang acceptée qu'à partir de 1913
L'expérience combattante	<p>Sur tous les fronts</p> <p>Dans tous les régiments</p> <p>Morts au combats</p> <p>Cas du poilu étudié</p>	<p>Problème d'acclimatation crée surmortalité</p> <p>Hivernage</p> <p>Racisme et préjugés</p>
L'arrière dans la guerre	<p>Effort de guerre (production économique, emprunt de guerre)</p> <p><i>Apport du professeur : censure et propagande, soutien aux poilus, grèves en 1916-1917, Privations</i></p>	<p><i>Apport du professeur :</i></p> <p><i>Pas d'occupation (contrairement au N-E de la France).</i></p> <p><i>Information tardive</i></p>
Le bilan de la guerre	Des morts, blessés au combat, par les maladies et conditions de vie de la guerre	<p>Pas d'assimilation</p> <p><i>Apport du professeur :</i></p> <p><i>Pas de destruction mais une économie et des paysages transformés</i></p>
La mémoire de la guerre	Dans les 1920's, monuments aux morts métropolitains	A partir des 1930's, des monuments aux morts créoles

Question problématisée :

***Dans quelle mesure l'expérience guadeloupéenne de la guerre est-elle
à la fois similaire à l'expérience métropolitaine et spécifique à la
Guadeloupe ?***

Correction :

- I. Une expérience similaire
 - A. L'expérience combattante
 - B. L'arrière dans la guerre
 - C. Bilan et mémoire de la guerre
- II. Une expérience différente
 - A. La mobilisation et l'expérience combattante
 - B. L'arrière dans la guerre
 - C. Bilan et mémoire de la guerre

Bibliographie - Sitographie

- **Les monuments aux morts en Guadeloupe** : Séverine Laborie, “Les monuments aux morts de la Guerre de 14-18 en Guadeloupe avant 1945”, In Situ [Online], 25 | 2014
- **L’expérience de la guerre au front et à l’arrière** :
Dumont, J. (2014). La figure de l’ennemi : les Antilles et la première guerre mondiale. Bulletin de la Société d’Histoire de la Guadeloupe, (168), 135–151.
Lafleur, G. (2014). La 1^{ère} Guerre Mondiale en Guadeloupe à travers la presse locale. Bulletin de la Société d’Histoire de la Guadeloupe, (168), 75–96.
- **Les soldats guadeloupéens**
Service éducatif des Archives de la Guadeloupe (2018). Les soldats guadeloupéens dans la Première Guerre Mondiale.
Dumont, J (2006). “Conscription antillaise et citoyenneté revendiquée au tournant de la Première Guerre Mondiale”. Revue Vingtième Siècle, (92), 101-116
Forestier, P. (2014). La citoyenneté en guerre ? Les soldats guadeloupéens sur le front pendant la Première Guerre mondiale. Bulletin de la Société d’Histoire de la Guadeloupe, (168), 3–20